

GREEN
CLIMATE
FUND

GCF: FINANCER LA LUTTE CONTRE LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES

Nous ne sommes pas sur la bonne voie pour atteindre les objectifs de l'Accord de Paris. La température moyenne mondiale est aujourd'hui supérieure de 1,1°C à celle de l'ère préindustrielle. L'Organisation Mondiale de la Météorologie estime qu'il y a environ 40 % de chances que la température mondiale moyenne annuelle atteigne temporairement 1,5 °C au-dessus du niveau préindustriel au cours d'au moins une des 5 prochaines années. Des possibilités limitées subsistent de contenir le réchauffement mondial à 1,5°C : tout dépendra des décisions d'investissement qui seront prises ces dix prochaines années.

Le Fonds vert pour le climat (GCF, selon le sigle en anglais) est un élément crucial de l'Accord de Paris. Il s'agit du plus important fonds pour le climat au monde et sa mission est d'appuyer les pays en développement afin qu'ils puissent augmenter et réaliser l'ambition de leurs contributions déterminées au niveau national (CDN) et concrétiser des trajectoires de développement aboutissant à de faibles émissions et à la résilience climatique.

NOTRE APPROCHE TRANSFORMATRICE

Pour atteindre notre objectif, nous investissons dans quatre domaines de transition – le bâti ; l'énergie et l'industrie ; la sécurité humaine, les moyens de subsistance et le bien-être ; et l'aménagement du territoire, les forêts et les écosystèmes – selon une approche en quatre axes :

CRÉER UN ENVIRONNEMENT PROPICE À L'ACTION SUR LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES

en appuyant l'élaboration de stratégies et politiques de développement intégrées afin de lever les obstacles à l'émergence de nouvelles solutions face aux changements climatiques et d'optimiser les avantages croisés des mesures d'atténuation et d'adaptation aux changements climatiques et de développement durable.

Les pays en développement sont déjà les plus vulnérables aux impacts des changements climatiques et sont à présent les plus durement touchés par la crise économique née de la pandémie de Covid-19. Le GCF appuie ces pays dans la conception de mesures de relèvement résilientes au climat, et dans leur intégration à leurs CDN.

MOBILISER UN FINANCEMENT À GRANDE ÉCHELLE

en utilisant des ressources publiques limitées pour réduire les risques d'investissement dans des nouvelles solutions climatiques, particulièrement dans les pays moins avancés (PMA) et petits États insulaires en développement (PEID).

Les projets climatiques au niveau infranational sont chroniquement sous-financés. Le GCF a investi 150 millions de dollars en capitaux propres de première perte pour permettre au Fonds d'investissement en capital pour le climat (SnCF) géré par Pegasus Capital Advisors de lever 600 millions de dollars de capitaux propres senior pour financer des projets climatiques au niveau infranational. Près de la moitié des 42 pays participants sont des PMA et des PEID.

ACCÉLÉRER L'INNOVATION FACE AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES

en investissant dans de nouvelles technologies, de nouveaux modèles d'activité et de nouveaux instruments et pratiques financiers, de manière à en démontrer l'efficacité.

Le GCF apporte 20 Mio USD de capitaux et 5 Mio USD de subventions au KawiSafi Ventures Fund de 110 Mio USD d'Acumen, qui finance la croissance de start-up vertes investissant dans des technologies d'exploitation de sources d'énergie renouvelables en Afrique de l'Est.

ALIGNER LE SECTEUR FINANCIER ET LE DÉVELOPPEMENT DURABLE

en développant la capacité des institutions financières nationales à intégrer les risques et opportunités liés au climat dans leurs décisions d'investissement, et à accéder aux marchés de capitaux pour financer l'adoption généralisée de nouvelles solutions face aux changements climatiques.

Le GCF a appuyé les efforts de la bourse jamaïcaine pour le développement d'une plateforme de cotation d'obligations vertes caribéennes. Ceci permettra aux entreprises et aux institutions financières de la sous-région d'émettre des obligations vertes/ d'adaptation pour lutter contre les changements climatiques sans alourdir le poids de la dette publique.

ATOUS COMPARATIFS



LE PILOTAGE PAR LES PAYS

Le pilotage par les pays est fondamental pour le GCF : ce sont les pays en développement qui dirigent la programmation du GCF et sa mise en œuvre. Cette appropriation des décisions de financement du GCF par les pays en développement leur permet de réaliser les ambitions formalisées dans leurs CDN à travers des actions concrètes sur les changements climatiques. Cette approche de pilotage par les pays repose sur l'appui du développement des capacités, via le Programme d'aide pour la préparation aux changements climatiques du GCF, qui est accessible à tous les pays en développement.



UNE ORGANISATION OUVERTE AUX PARTENARIATS

Le GCF opère via un réseau de plus de 200 entités accréditées et partenaires, qui travaillent directement avec les pays en développement sur la conception et la mise en œuvre de projets. Parmi nos partenaires figurent des banques commerciales internationales et nationales, des institutions de financement du développement multilatérales, régionales et nationales, des fonds d'investissement privés, des agences des Nations Unies et des organisations de la société civile. Cette ouverture aux partenariats permet au GCF de favoriser des coalitions sans précédent entre des investisseurs privés, des agences de développement et des organisations de la société civile, pour parvenir à des changements transformateurs et appuyer l'harmonisation des normes et des pratiques.



UN ÉVENTAIL D'INSTRUMENTS DE FINANCEMENT

Le GCF dispose d'une grande flexibilité pour structurer son appui financier, et peut utiliser des subventions, des prêts à conditions préférentielles, des garanties ou des investissements privés pour aboutir à un financement mixte (secteur public et privé) de l'action sur les changements climatiques dans les pays en développement. Cette flexibilité permet au GCF de piloter de nouvelles structures financières pour appuyer la création d'un marché vert.



UNE ALLOCATION ÉQUILIBRÉE

La stratégie de programmation du GCF tient compte de la nécessité d'élargir les efforts tant d'atténuation que d'adaptation. Le GCF a pour mandat d'investir ses ressources pour moitié dans l'atténuation et pour moitié dans l'adaptation, en équivalent subvention. Au moins la moitié de ses ressources destinées à l'adaptation doivent être investies dans les pays les plus vulnérables aux changements climatiques (PEID, PMA et États africains). Le GCF vise à tirer parti des synergies et à minimiser les arbitrages potentiels entre adaptation et atténuation.



PRISE DE RISQUE ET CAPITAL PATIENT

Le GCF crée de la valeur pour ses partenaires en leur permettant de réduire leurs risques et d'élever leurs ambitions pour la lutte contre les changements climatiques. En tirant parti des capacités de gestion du risque de nos partenaires ainsi que de nos propres outils de gestion du risque et des résultats, nous sommes en mesure d'accepter des risques plus élevés afin d'appuyer l'innovation – qu'il s'agisse d'innovation institutionnelles, technologies, ou financières.



DES DISPOSITIFS DE PROTECTION FORTS

Le GCF a de solides standards en matière de protection environnementale et sociale, un ensemble complet de politiques liées à l'égalité des sexes et une politique relative aux peuples autochtones novatrice. Le Fonds a également un système de gestion des risques à trois niveaux afin d'identifier rapidement les signaux d'alerte et gérer les risques liés aux projets. Ce système est constitué de processus de gestion des risques des entités accréditées, vérifiés durant l'accréditation et la ré-accréditation au GCF, suivi d'un contrôle exercée par le Secrétariat du GCF tout au long du cycle de vie des projets depuis leur conception jusqu'à leur mise en œuvre. Enfin, au GCF, les risques sont évalués dans le cadre de son dispositif de la gestion des risques du GCF, il comprendant des contrôles effectués par son Bureau d'audit interne et une approche proactive de l'Unité d'intégrité indépendante de prévention de prévenir toute atteinte à l'intégrité.



UN PLAN STRATÉGIQUE AMBITIEUX

S'appuyant sur le succès et l'expérience acquise lors de sa première période de financement, le plan stratégique actualisé du GCF pour 2020-2023 définit une vision ambitieuse pour le fonds en vue de maximiser l'impact de son action climatique. Le GCF maintiendra ses caractéristiques uniques, mentionnées ci-dessus, et augmentera considérablement le financement vers le secteur privé et tout en tirant parti ; il augmentera également considérablement le financement pour les entités accréditées d'accès direct ; et en améliorant sa rapidité et prévisibilité, son efficacité et efficacité, ainsi que sa transparence.

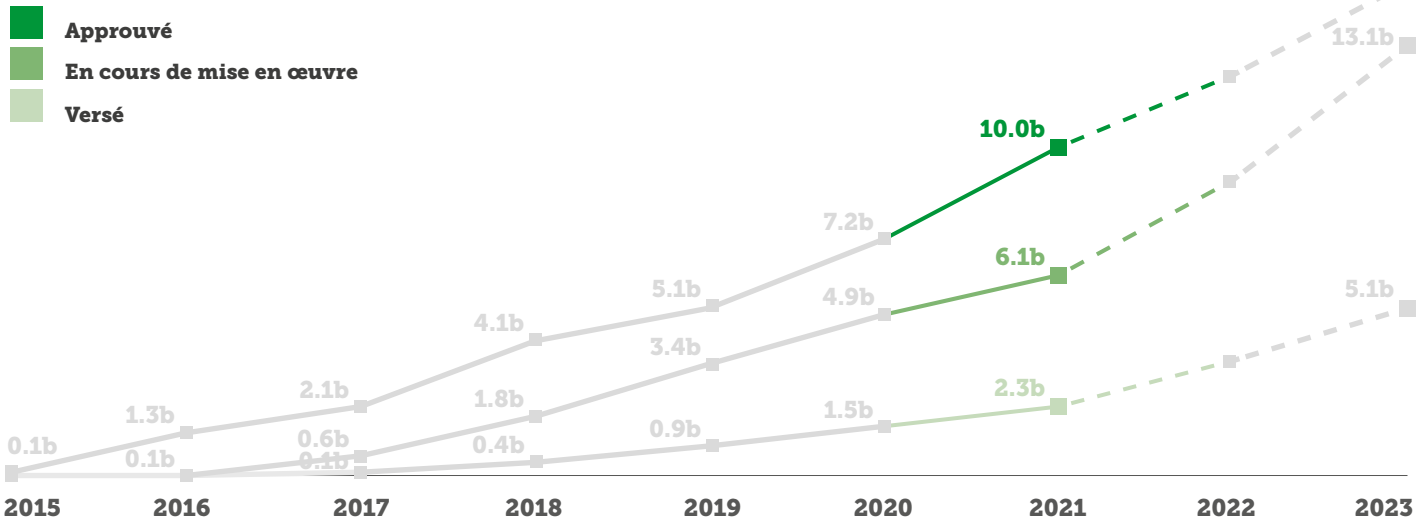
DES RÉSULTATS CONCRETS

Le GCF obtient des résultats. Ces deux dernières années, le GCF a **doublé** le volume de son portefeuille et **triplé** le nombre de projets en cours de mise en œuvre. Malgré la pandémie de Covid-19, le GCF élargit son soutien en faveur d'un relèvement résilient au climat et d'une formalisation de mesures plus ambitieuses dans les contributions déterminées au niveau national (CDN).

Le GCF est le fonds multilatéral axé sur le climat le plus important. Le portefeuille du GCF a passé la barre des 40 milliards USD

d'actifs gérés, dont près de 11 milliards USD provenant de ses ressources. Selon la Fondation Heinrich Boll, en 2020, il est en tête de l'approbation des projets de financement climatique (2,2 milliards USD sur un total de 3,4 milliards USD). En 2021, le GCF a approuvé le financement de nouveaux projets pour près de 3 milliards USD. Et il avance rapidement : d'ici 2023, il est prévu que son portefeuille atteigne 13 milliards USD.

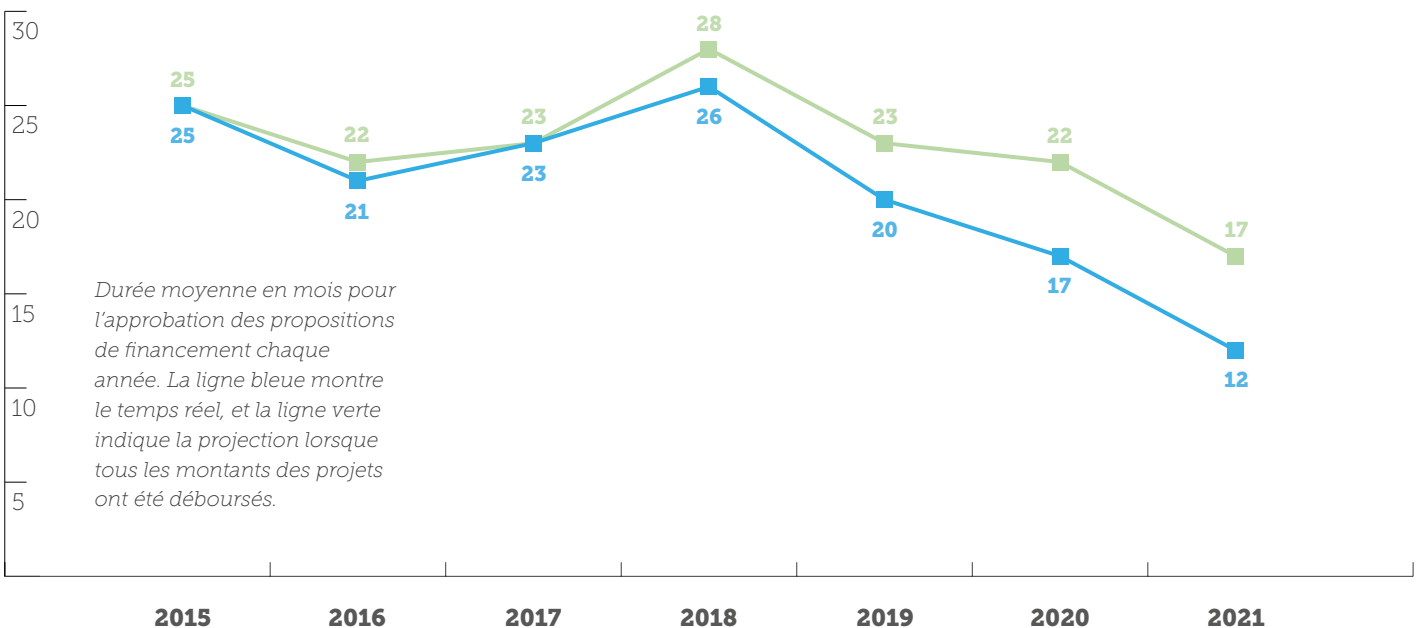
Projections de croissance du portefeuille



Le GCF fournit des financements plus rapidement. Fin 2021, des projets totalisant quelque 6,7 milliards USD étaient en cours de mise en œuvre, soit près de 80 % du portefeuille en termes de nombre de projets approuvés. Et le GCF a déboursé 2,3 milliards USD pour des projets en 2021, dépassant ainsi les objectifs fixés pour l'année.

Ses délais de procédure se raccourcissent également : la durée moyenne d'examen des propositions de financement, entre le début du processus et le premier versement, est passé de 26-28 mois en 2018 à 12-17 mois en 2021.

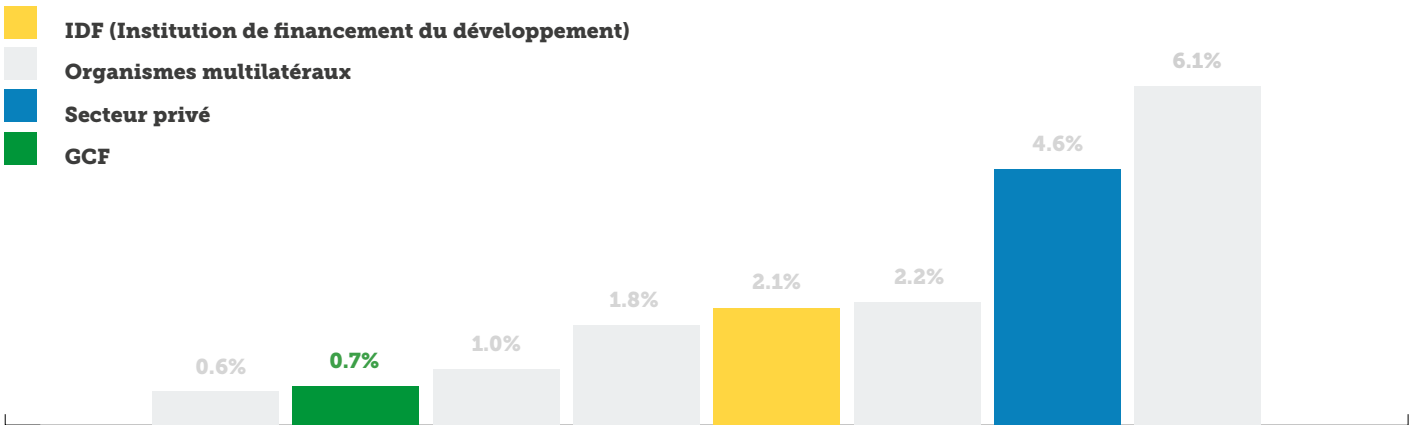
Le délai entre le premier examen des propositions et le premier versement des fonds



Le GCF est efficace. Une évaluation indépendante du ratio entre dépenses opérationnelles et montant total des investissements

approuvés montre que le GCF – à 1 % – affiche l'un des ratios les plus bas par rapport aux autres acteurs.¹

Rapport coût-efficacité comparé aux pairs



Le GCF élargit l'accès. Nous procédons à la rationalisation et simplification de nos processus et procédures pour que les pays puissent obtenir des financements. L'intention est de continuer en ce sens avec notre Processus d'approbation simplifié (PAS) et l'Approche d'évaluation spécifique au projet (AESP), dont le lancement est prévu en 2023. L'AESP permettra aux organisations de soumettre des propositions de projets directement au GCF pour un examen rapide. En outre, les manuels et outils de programmation et d'évaluation du GCF – disponibles sur son site en ligne – et les plateformes numériques permettent d'accroître la transparence vis-à-vis des partenaires et l'efficacité tout au long du cycle du projet.

Le GCF démontre son impact sur le terrain. Même si le cycle d'un bon nombre de projets vient à peine de démarrer, nous observons déjà des résultats significatifs. Citons, parmi les plus marquants : la mise en fonctionnement du [tout premier parc solaire en Mongolie, financé par une banque privée \(XacBank\)](#), construit en un peu plus de six mois ; le soutien au développement durable d'une [forêt d'arganiers au Maroc](#) dans le but de renforcer la résilience des communautés rurales et de préserver ce type de forêt ; et l'intégration de plans d'action en matière de genre dans tous les projets du GCF, [ce qui permet de renforcer le rôle des femmes sur le front de la lutte contre les effets du changement climatique.](#)

SATISFAIRE LA DEMANDE CROISSANTE ET COMBLER LE DÉFICIT DE FINANCEMENT

Avec une promesse à ce jour de l'ordre de 10 milliards de dollars US pour la première reconstitution du GCF, le Conseil d'administration pourra programmer environ 1 milliard de dollars US par mandat. Le GCF doit faire face à une demande croissante des pays en développement qui ont besoin d'un soutien pour assurer un plan de redressement après la pandémie COVID-19 et un développement à faibles émissions et résilient au climat dans les prochaines années.

Le GCF programme ses fonds dès qu'ils sont versés par les contributeurs : sur les 13 milliards USD reçus à ce jour, 12,9 milliards USD ont déjà été engagés pour l'action climatique (projets/programmes, programme de préparation/mécanisme de préparation des projets, et autres dépenses).

¹ Évaluation réalisée par Dalberg Global Development Advisors, jointe au document GCF/B.29/05 du conseil d'administration du GCF (<https://www.greenclimate.fund/document/gcf-b29-05>).